

# LES VIGNES ET VERGERS

La culture pérenne de vigne ou d'arbres fruitiers est un élément structurant de nombreux paysages agricoles français. La durée de vie d'une plantation et la valeur ajoutée relativement importante de ces systèmes de culture doivent amener à une certaine précaution et exemplarité concernant la protection de la biodiversité.

## Que faire et comment ?

### ❁ Faut-il favoriser un enherbement des parcelles ?

Selon le secteur géographique où l'on se trouve et l'objectif recherché (biodiversité, agronomie...), un enherbement au pied des arbres ou dans les vignes peut être conseillé ou évité. Un enherbement, même partiel (un rang sur deux), peut avoir plusieurs avantages agronomiques : lutte contre l'érosion des terres, surtout sur des parcelles en pente, et maintien d'un sol vivant où de nombreux microorganismes décomposent la matière organique. Ce couvert fournira également abri et nourriture à un grand nombre d'espèces animales. Les oiseaux y trouveront graines et insectes pour se nourrir et certains viendront même y nicher.



Enherbement mis en place entre chaque rang de vigne. © F. Macé

Dans d'autres cas, un couvert végétal dense au pied des cultures n'est pas recherché. L'enherbement important peut entraîner un stress hydrique pour celles-ci (principalement dans les pépinières et jeunes plantations) mais aussi défavoriser l'expression de certaines plantes rares ou la nidification d'oiseaux comme l'alouette lulu, l'alouette calandrelle ou l'œdicnème criard qui préfèrent un sol nu ou avec une végétation très clairsemée.



Sol laissé nu entre les rangs de vigne. © S. Raspail

### ❁ Comment gérer cet enherbement ?

L'enherbement spontané est à favoriser car il offre une plus grande diversité d'espèces végétales. Dans le cas d'un semis, il est intéressant d'utiliser un mélange entre légumineuses et graminées. La densité du semis doit être adaptée afin de créer un recouvrement faible. Les objectifs qualitatifs et quantitatifs de la production sont aussi à prendre en compte dans le choix de la densité du recouvrement ainsi que la proportion de la surface à enherber. Pour créer une mosaïque de milieux, l'enherbement d'un interligne sur deux est préconisé. En effet, la présence de parties de sol nu augmentera l'effet lisière propre à favoriser la biodiversité.

La gestion de ce couvert végétal peut être réalisée par fauche, pâturage ou travail superficiel du sol. Un travail du sol régulier est préconisé tous les 2 à 4 ans afin d'éliminer certaines plantes et de permettre à des plantes pionnières de s'exprimer. Il permet également, dans certains cas, le maintien d'espèces végétales rares dont le cycle biologique est adapté aux perturbations régulières comme certaines espèces de véroniques. Renseignez-vous auprès d'organismes compétents. De février à juillet, selon les régions, période de reproduction de nombreuses espèces, il est important de limiter le travail du sol et de la végétation et l'utilisation de produits chimiques (engrais et herbicides) sur la partie enherbée.



Espaces enherbés entretenus par fauche. © S. Raspail

### ✿ Quel est l'intérêt de la biodiversité pour mes plantations ?

La présence d'une avifaune diversifiée sur ou en bordure des plantations est un indicateur du bon fonctionnement écologique de cet agrosystème, certaines de ces espèces pouvant jouer un rôle d'auxiliaire de culture très intéressant :

- les petits oiseaux insectivores (mésanges, alouettes...) limiteront les populations d'arthropodes, de mouches et de petits vers des fruits entre autres ;
- les grands oiseaux insectivores (huppe fasciée, chevêche d'Athéna, pies-grièches...) s'alimenteront des coléoptères, sauterelles, papillons...;
- les chauves-souris sont aussi de grands consommateurs d'insectes.
- les rapaces (effraie des clochers, faucon crécerelle, buse variable...) et les mustélidés (martre, belette...) contrôlent les populations des petits rongeurs...

De plus, le maintien d'une forte diversité d'insectes et d'araignées sur l'exploitation (en évitant l'utilisation d'insecticides à large spectre notamment) permet de limiter les insectes ravageurs.



Bruant ortolan ayant capturé un petit ver des fruits. © J.Tillet

### ✿ Comment favoriser l'installation de la biodiversité sur mes vignes et vergers ?

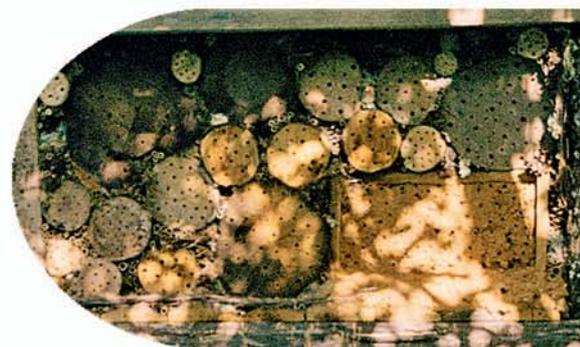
Les éléments paysagers non productifs (murets autour des vergers, pêchers de vignes, plantes jalons, cabanes...) fournissent divers sites de nidification pour l'avifaune. Le nombre de ces éléments paysagers étant limité, l'installation de nichoirs peut permettre d'augmenter les zones de nidification potentielles pour l'avifaune, tout en ciblant certaines espèces auxiliaires. La forme et les dimensions du nichoir et du trou d'envol permettent de sélectionner les espèces souhaitées. Ainsi, mésanges, chouettes et huppas permettront d'augmenter la pression sur les ravageurs. Ces nichoirs peuvent être installés directement sur les arbres fruitiers, en veillant à ne pas les blesser. Selon une étude néerlandaise, la présence de 10 à 15 couples reproducteurs de mésanges charbonnières par hectare permet une réduction de 50% des dommages causés par les chenilles dans les vergers en lutte intégrée. Ainsi, pour lutter contre le carpocapse, il est recommandé de placer des nichoirs dans les vergers de pommiers (10 à 15 nichoirs / ha à remplacer tous les 10 ans, 20 € max. par nichoir), soit un coût estimé de 200 à 300 € /ha.



Installation d'un nichoir sur le tronc d'un arbre fruitier.



L'installation de gîtes pour les insectes pollinisateurs peut aussi être réalisée facilement. De simples trous dans un morceau de bois ou dans une pierre trouveront vite des locataires ! Enfin, ces divers nichoirs et gîtes, visibles toute l'année, montreront à vos visiteurs, vos clients et vos voisins votre attachement à la préservation de la biodiversité.



Tas de bois reconvertit en gîte à abeilles en réalisant simplement des trous dans les bûches. © P. Piraveaux

### ✿ Comment puis-je protéger les oiseaux qui nichent dans mes plantations ?

Pour l'ensemble des espèces qui nichent dans les parcelles exploitées, que ce soit sur les plantations ou directement au sol, une vigilance doit être portée en période de sensibilité, qui peut s'étaler de mars à juillet. On pourra prévoir de ne pas intervenir ou de limiter les interventions et traitements afin de ne pas déranger ou détruire les nichées. Ainsi, il est possible d'identifier au préalable chaque printemps, les zones (rangs de vignes, arbres...) où les oiseaux se sont installés afin d'aménager l'itinéraire technique pour protéger les espèces et permettre l'émancipation des jeunes. Pour de vastes parcelles enherbées, il est possible d'échelonner la fauche comme dans le cas d'une prairie afin de laisser le temps à la petite faune de trouver des zones refuges.

### ✿ Quel autre atout apporte un terroir riche ?

Une part des ventes de l'arboriculture et de la viticulture se fait directement sur la zone de production à travers des indications géographiques de provenances ou des labels. Ce terroir est souvent identifié par ses paysages et la qualité de son environnement. En conservant un paysage "traditionnel", on favorise les espèces qui l'accompagnent. De même, la présence d'espèces emblématiques, favorisées par des pratiques respectueuses de l'environnement, peut servir à valoriser les produits du terroir.



Paysage viticole. © S. Raspail



## les espèces des vignes et vergers

- ✚ L'espèce emblématique des vieux vergers et des vignobles traditionnels est la chevêche d'Athéna. Cette petite chouette profite des zones ouvertes riches en proies (grands insectes et petits rongeurs) présentes dans ce type de culture. Deux conditions sont nécessaires à son maintien : de vieux arbres présentant des cavités où elle nichera et des pratiques agricoles extensives bénéfiques à ses proies.



Chevêche d'Athéna  
© E. Barbelette

- ✚ Présent dans des milieux ouverts avec un sol nu ou couvert d'une végétation très peu dense, l'œdicnème criard aussi appelé "courlis de terre" installe son nid à même le sol dans des parcelles de vignes par exemple. Très discret en journée et difficile à observer du fait de son plumage mimétique, il se repère facilement par ses cris émis en période nuptiale de mi-mars à fin mai selon les régions.



œdicnème criard.  
© P. Jourde

- ✚ La huppe fasciée, les pies-grièches ou encore le torcol fourmilier peuvent nicher en bordure des plantations et venir capturer un grand nombre d'insectes dans les cultures.



Pie-grièche à tête rousse.  
© J. Champion

- ✚ Ces cultures pérennes sont souvent associées à un petit patrimoine bâti qui peut servir de gîtes à de nombreuses espèces : le rougequeue à front blanc, le traquet oreillard dans les murets de pierres sèches, des chouettes ou quelques chauves-souris dans les cabanons abandonnés et les granges... Ces dernières pourront venir s'alimenter dans les vergers d'insectes volants. Une noctule pesant environ 35 g consomme chaque nuit 10 g d'insectes.



Noctule de Leisler.  
© L. Couzi

- ✚ Enfin, on peut y trouver une flore spécifique rare, comprenant diverses espèces souvent en voie de disparition comme des véroniques, des tulipes, des gagées, des ornithogales ou des muscaris.



Veronique à feuilles d'Acinos. © J. Terrisse





# Mes notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes, with a large, faint watermark of a wheat stalk in the center.





## Ce qu'il faut retenir... sur les vignes et vergers

**Aménager des gîtes et des nichoirs spécialisés** pour une faune auxiliaire

**Limiter les travaux sur des zones de nidification identifiées** (retard de fauche, diminution du nombre de traitements et de passage...)



**Favoriser et gérer l'enherbement d'un interligne sur deux** et plus ou moins dense en fonction des exigences de production et de la faune présente

**Maintenir un paysage agricole diversifié** avec de nombreuses structures paysagères favorables à la biodiversité (haies, murets en pierre, canaux, cabanons ...)



## Pour aller plus loin...

- Chambre d'Agriculture de l'Aude, 2007. Journée Biodiversité et Viticulture, Actes du colloque du 8 mars 2007 au Domaine de Cazes à Alaignes (Aude).
- Noctua, informations sur la Chevêche d'Athéna et conseils pour la pose de nichoirs : [www.noctua.org](http://www.noctua.org)
- WWF, Programme pour la sauvegarde des subérais, [www.panda.org/mediterranean/cork](http://www.panda.org/mediterranean/cork)

Contact : par téléphone au 05 46 82 12 34 - par mail : [lpo@lpo.fr](mailto:lpo@lpo.fr)

